

Homélie épiphanie 2026

Bien chers enfants,

Chers enfants, savez-vous comment est-ce que les abeilles font pour produire du miel ? Elles vont butiner du nectar dans les fleurs, qu'elles vont stocker en elles dans ce qu'on appelle le jabot. Une fois son jabot plein, l'abeille retourne à la ruche et donne son nectar à une autre abeille, qui va le mettre dans son jabot, et puis le transmettre à une autre... Et il y a dans le jabot des abeilles comme une salive spéciale qui transforme progressivement le nectar en miel... Pour faire du miel, il faut donc deux choses: donner le nectar à une autre abeille, et avoir de la salive dans son jabot qui va transformer le nectar en miel. Et alors on est tout content d'avoir du bon miel ! Et bien c'est pareil dans la vraie vie : si vous gardez pour vous ce qu'on vous donne, et bien vous ne ferez jamais de miel. C'est donner ce qu'on a, en l'imprégnant d'amour, comme les abeilles imprègnent le nectar avec leur salive, qui fait que notre vie devient comme du miel. Alors cette semaine, essayez de prêter vos jouets à vos frères et sœurs, avec amour c'est-à-dire, avec le désir de les rendre heureux, et vous verrez que dans votre cœur, vous aurez une joie douce comme du miel... C'est ce qu'on fait les mages avec l'Enfant-Jésus.

Chers amis,

Ce premier dimanche de l'année est placé par la sainte liturgie sous le signe de l'épiphanie, c'est-à-dire de la manifestation de Dieu pour tous ! Si il y a quelqu'un dans cette église qui vient pour la première fois, cette messe est pour toi. Et c'est l'occasion de grandir dans quelque chose dont nous faisons beaucoup cas en paroles, mais peu en acte, c'est la foi en la Providence ! **CEC 303 la sollicitude de la divine providence est concrète et immédiate, elle prend soin de tout, des moindres petites choses jusqu'aux grands événements du monde et de l'histoire. Avec force, les livres saints affirment la souveraineté absolue de Dieu dans le cours des événements : " Notre Dieu, au ciel et sur la terre, tout ce qui lui plaît, Il le fait " (Ps 115, 3) ; et du Christ il est dit : " S'Il ouvre, nul ne fermera, et s'Il ferme, nul n'ouvrira " (Ap 3, 7) ; " Il y a beaucoup de pensées dans le cœur de l'homme, seul le dessein de Dieu se réalisera " (Pr 19, 21).**

De l'accueil de cette vérité en entier ou de son rejet, va résulter deux attitudes opposées, qu'on retrouve dans l'évangile d'aujourd'hui, **la peur, ou la générosité.**

La première, c'est l'attitude d'Hérode. Hérode a non seulement tué les saints innocents, mais aussi sa deuxième femme, son beau-frère, et 3 de ses enfants, toujours pour la même raison, **la peur de perdre son pouvoir.** A tel point qu'on dira « *mieux vaut être le cochon d'Hérode, que son fils.* » Si effectivement on n'en est pas à trucher sa belle-mère, enfin j'espère, en revanche la peur de perdre son pouvoir est présente dans bien des cœurs. Combien de fois nous comportons-nous au travail plus par peur de voir notre carrière entravée que par véritable service du bien commun, en oubliant que notre carrière, c'est déjà un don de Dieu ?

Ne nous taisons-nous pas parfois parce qu'on craint pour nous, avant de voir le bien que cela fera aux autres ? Moi le premier : quand j'étais interne en médecine, le jour où il y a eu le cours sur l'IVG, je n'ai pas eu le cran de lever la main et de dire : « professeur, toutes les données scientifiques montrent que l'embryon est déjà un être humain, comment concilier cela avec le cours que vous êtes en train de nous donner ? » Combien de confrères se seraient posé de vraies questions si je l'avais ouverte ? Hérode, ce n'est pas d'abord la cruauté, c'est d'abord la peur. Première conséquence du péché originel. « Adam où es-tu ? » « *J'ai eu peur, et je me suis caché* ».

Nous avons peur pour le lendemain, parce que le cahier des charges de notre boîte se remplit mal, et que le bilan de l'an passé est pas dingue, parce que nos études ne se déroulent pas comme prévu, parce que nous ne trouvons pas de job, parce que nous avons un cancer, ou un parent qui a la maladie d'Alzheimer, ou un enfant qui ne s'épanouit pas. Nous avons peur parce que nous ne contrôlons pas. C'est normal. Jésus lui-même a eu peur devant sa passion. En revanche nous pouvons choisir de remettre cette peur en Dieu : Jésus a dit : « *non pas ma volonté, mais ta volonté* », et il est rentré généreusement dans sa Passion, en s'oubliant lui-même.

Face à la peur d'Hérode, L'évangile nous montre la générosité de ces mages : Ils viennent d'orient, ils se déplacent eux-mêmes, ils offrent des dons de très grande valeur, et adorent un petit enfant dans une crèche, contre toutes les pratiques religieuses : les enfants, on les sacrifiait plutôt. Et voici comment Dieu les récompense : qu'ils sont guidés par une étoile,

remplis de la joie de la vision du Christ, et avertis en songe, comme St Joseph.

Ils ont reçu de Dieu. Et parce qu'ils ont généreusement donné ce qu'ils ont reçu, comme dit saint Paul : « *S'il y a de l'ardeur, on est bien reçu avec ce que l'on a, peu importe ce que l'on n'a pas.* **2 Co 8. Que le bon Dieu est venu à leur secours.**

Il est bon de rappeler que ce n'était pas du tout cuit : si c'était parfaitement clair, ils n'auraient pas eu besoin d'aller voir le roi Hérode pour demander où était le roi des juifs ? Pour nous il en est de même : le fonctionnement de la Providence reste dans le régime de la foi : ce n'est jamais parfaitement clair. Mais sur la parole de Dieu il faut se lancer dans la générosité : c'est comme au poker, il faut payer pour voir.

Très concrètement : la peur parfois de manquer nous pousse à lésiner vis-à-vis de Dieu ou de ses gens, c'est-à-dire les pauvres. Or... La sainte écriture nous invite à inverser notre façon de penser, et de ne pas commencer par se servir soi, et de donner le reste au Seigneur, mais de servir le Seigneur en premier, et de se servir après : *Apportez toute la dîme à la maison du trésor, pour qu'il y ait de la nourriture dans ma Maison. Soumettez-moi donc ainsi à l'épreuve, – dit le Seigneur de l'univers –, et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses du ciel si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance !* Qu'est-ce à dire ? Et bien que Dieu nous challenge dans votre générosité. L'Eglise suggère de donner au moins 1% à 2% selon ses moyens. Mais ce que la sainte Ecriture propose, c'est de faire l'expérience que précisément on donner autour de soi jusqu'à 10% et que on ne manquera de rien, même si ça paraît fou aujourd'hui, du fait du contexte économique.

Concrètement, agissez ce mois-ci comme vous avez l'habitude de faire. Lors de la prochaine paye, mettez 1% de côté, le jour de la paye. Prenez conseil, et priez l'Esprit-Saint de vous éclairer sur la manière de l'employer (des pauvres, un parent, un ami, à la quête, à une association, un projet caritatif.). A la fin du mois, regardez si vous honnêtement avez manqué de quelque chose. Si oui on arrête-là. Sinon, le mois d'après, passez à 2% faites de même, puis regardez si vous avez manqué de quelque chose. Si oui, stop. Sinon, passez à 3% le mois d'après. Une illusion serait de croire, que ce mode d'agir ôterait tout souci, tout combat. Le curé d'Ars, qui mettait bien plus de 10% dans les travaux de son église, a dû batailler toute sa vie pour « trouver » la Providence. Mais il n'a jamais manqué de rien, comme les

Mages, et comme la sainte Famille, qui ont vaincu Hérode par leur générosité,